

partie du lac. Il suppose que la distance entre elles et la terre ferme n'est pas moindre de trente milles, ce qui donnerait au lac dans cette partie environ 90 milles de largeur. . . . La rivière Rupert qui y prend sa source, est bien plus considérable que le Siguenay ; il l'a descendue jusqu'à une journée de marche de la baie James, il suppose que la distance entre la baie et le lac Mistassin est d'environ 50 à 60 lieues." (Rapport de l'exploration du Saguenay de 1828, page 163). . . Mais il est temps de revenir à nos voyageurs.

Michaux nous donne peu de détails sur le lac des Mistassins. Cependant il dit "que le sol des environs du lac est peu élevé. Les collines sont à de grandes distances, et la décharge des eaux de ce lac est vers le nord et le nord-ouest, par différentes rivières qui vont à la baie d'Hudson. Les sauvages disent qu'on peut y aller en quatre jours, mais il faudrait dix jours pour revenir, à cause des courants qui sont trop rapides."

Nous avons vu que Michaux était arrivé au lac le 4 septembre. Après avoir navigué environ dix à douze lieues, il vint camper sur une de ces longues presqu'îles qui se trouvent à l'ouest du lac. Le lendemain matin, il commença ses herborisations autour de la presqu'île. Ce fut là qu'il cueillit les plantes suivantes.

Lycopus virginicus, Linn.